

Voile **CAP ISTANBUL**

Fred, Isabelle, Armel, Adrien... et les autres

Vingt-neuf skippers émérites ont pris le départ de la Cap Istanbul, hier à Nice. Dont quatre « ambassadeurs » de la Loire-Atlantique.

Cap Istanbul, la dernière née des solitaires en Figaro Bénéteau, est l'ultime épreuve comptant pour le championnat de France en solitaire 2008 (sur Figaro Bénéteau), mais aussi la première en méditerranéenne... et enfin la plus longue de l'année avec 1 660 milles, soit 3 074 km, à avaler via quatre escales à Cagliari (Sardaigne), Marzamemi (Sicile), Aghios Nikolaos (Crète) et Bozcaada (Turquie, entrée du détroit des Dardanelles), l'arrivée devant être jugée à Istanbul, donc, le vendredi 7 octobre prochain.

Outre l'intérêt de marquer des points précieux au classement des skippers (après la Solitaire du Figaro, Gildas Morvan devance Fred Duthill et Erwan Tabarly), l'attrait de la dotation globale (150 000 €) n'a pas laissé indifférent.

Pas étonnant donc d'y retrouver bon nombre de noms connus, dont plusieurs sont originaires de Loire-Atlantique ou la représentent de par leur sponsor. État des lieux.

Duthill pour le plaisir

À tout seigneur, tout honneur, le... Lorientais Fred Duthill, qui porte haut les couleurs de la société herblinoise *Distinction Automobile*, avoue partir « sans pression particulière ».

« Je n'ai pas d'objectif précis sur cette course... puisque ceux que je m'étais fixés en début de saison sont déjà atteints », assure le troisième de la dernière Solitaire du Figaro en août, qui verrait néanmoins d'un bon œil une dernière performance d'éclat, histoire de justifier



À la barre de « Gedimat », le Nantais Armel Tripon s'avoue « serein et sans pression »

son statut d'abonné aux podiums cette année.

Joschke en découverte

Pour la Franco-Allemande Isabelle Joschke, figure de proue de l'entreprise nantaise d'intérim *Synergie*, il s'agira d'une découverte. « Je ne maîtrise pas du tout le parcours après la Sardaigne, avoue-t-elle. Ça pourra être dur... peut-être même plus dur que la Solitaire, car on sait qu'en Méditerranée on peut passer brutalement de la pétrole à des conditions très musclées. »

Tripon sans pression

Le Nantais Armel Tripon n'en pense pas moins : « Cap Istanbul, c'est tout sauf une petite course de fin de saison... C'est même la plus dure de l'année, une grosse Solitaire du Figaro en quelque sorte ». Celle-ci n'a toujours pas daigné lui sourire, mais le skipper de *Gedimat* ne désarme pas pour autant, voyant dans cette Cap Istanbul « une occasion supplémentaire

de se frotter aux tout meilleurs de la série ». « Il faudra être costaud et opportuniste et ça me plaît bien », ajoute-t-il, s'avouant « serein et sans pression puisque le bateau est prêt et le bonhomme aussi ».

Hardy remonté à bloc

L'Indraïls Adrien Hardy, auteur d'un joli coup à l'entame de sa toute première Solitaire avant de rentrer dans le rang, arrive remonté à bloc : « C'est la première fois que je prépare une grande course en arrivant la semaine avant le départ. J'arrive très motivé et plein d'énergie ». Ses objectifs naviguent néanmoins entre raison et ambition : « Une place dans la première partie du classement serait déjà une belle performance. Compte tenu du plateau présent, ce ne sera pas facile, mais je veux finir la saison en me faisant plaisir et je ferai tout pour que ce soit le cas ! ». Bon vent...

Laurent Battarel